MISSION 6E · FRANÇAIS · GRAMMAIRE · P3

Poser des questions en CM2 : interrogation totale et partielle

Mission 6e

CM2 | Difficulté ★★★ | 35 min | Objectif : reconnaître les interrogations | Vidéoprojection

Compétence visée (programme) : Les types d'interrogation

Nova te résume l'essentiel

- Nova te le confirme : une interrogation totale attend souvent une réponse par oui ou par non.
- Une interrogation partielle demande une information précise grâce à un mot interrogatif comme où, quand ou pourquoi.

▸ Pour écrire une question directe, termine toujours ta phrase par un point d’interrogation.

La leçon

Une phrase qui pose une question

Une phrase interrogative sert à poser une question. Quand tu la lis, ta voix monte souvent à la fin : « Tu as fini ton dessin ? » À l’écrit, une interrogation directe se termine obligatoirement par un point d’interrogation : « Tu as fini ton dessin ? » Ce signe permet au lecteur de comprendre tout de suite qu’on lui demande une réponse. Une question peut être prononcée dans une conversation, écrite dans une lettre, placée dans un dialogue ou utilisée dans une consigne. Elle peut chercher une réponse très courte ou demander une information plus développée. Pour bien comprendre les types d’interrogation, commence donc par te demander ceci : peut-on répondre simplement par oui ou par non ? Si la réponse est oui, il s’agit généralement d’une interrogation totale. Si la question demande un lieu, une personne, une raison, un moment, une manière, une quantité ou un objet précis, il s’agit d’une interrogation partielle. Nova te conseille de ne pas te fier seulement à la longueur de la phrase : une question courte peut être partielle, comme « Où vas-tu ? », et une

question plus longue peut être totale, comme « Est-ce que tu apporteras ton livre de bibliothèque demain ? »

Deux grands types de questions

Type d’interrogation	Ce qu’elle demande	Exemple	Réponse possible
Interrogation totale	Elle porte sur toute la phrase. Elle demande si une action est vraie ou non.	« Viendras-tu au parc ? »	« Oui, je viendrai. » ou « Non, je ne viendrai pas. »
Interrogation partielle	Elle porte sur une information précise qui manque.	« Quand viendras-tu au parc ? »	« Je viendrai samedi. »
Interrogation directe	La question est posée directement à quelqu’un.	« Pourquoi ris-tu ? »	Elle se termine par ?

Interrogation indirecte	La question est rapportée dans une autre phrase.	« Je me demande pourquoi tu ris. »	Elle ne se termine pas par ?

Reconnaître l’interrogation totale

L’interrogation totale porte sur l’ensemble de la phrase. Elle appelle souvent la réponse « oui » ou la réponse « non ». Observe : « Est-ce que Lila connaît ce chemin ? » Tu peux répondre : « Oui, elle le connaît » ou « Non, elle ne le connaît pas. » La question est donc totale. Autre exemple : « As-tu rangé ta chambre ? » Là encore, une réponse par oui ou non est possible. Attention : la réponse peut être plus longue, mais elle contient quand même une idée de oui ou de non. À la question « Partirez-vous lundi ? », on peut répondre « Oui, nous partirons après le petit déjeuner » ou « Non, nous partirons mardi ». Pour former une interrogation totale, tu peux employer plusieurs constructions. Tu peux garder l’ordre habituel des mots et utiliser l’intonation à l’oral : « Tu viens avec nous ? » Tu peux ajouter l’expression « est-ce que » : « Est-ce que tu viens avec nous ? » Tu peux aussi inverser le verbe et le pronom sujet : « Viens-tu avec nous ? » Ces trois phrases demandent la même information. Dans une écriture soignée, l’inversion est fréquente. Quand le sujet est un nom, on répète souvent ce sujet par un pronom après le verbe : « Lila vient-elle avec

nous ? » Le nom « Lila » est le sujet, et « elle » le reprend. N’écris pas « Lila vient avec nous ? » si l’on te demande de transformer la phrase avec une inversion : écris bien « Lila vient-elle avec nous ? »

Les mots qui annoncent une interrogation partielle

- Utilise qui pour demander une personne : « Qui a fermé la porte ? » La réponse peut être : « C’est Yanis. »
- Utilise que ou qu’est-ce que pour demander une chose ou une action : « Que cherches-tu ? » ou « Qu’est-ce que tu cherches ? »
- Utilise où pour demander un lieu : « Où poses-tu ton cartable ? »
- Utilise quand pour demander un moment : « Quand commence le spectacle ? »
- Utilise comment pour demander une manière : « Comment fabriques-tu cette maquette ? »
- Utilise pourquoi pour demander une raison : « Pourquoi portes-tu un manteau ? »
- Utilise combien pour demander une quantité, un nombre ou une mesure : « Combien de pages lis-tu ? »
- Utilise quel, quelle, quels, quelles pour demander de choisir ou de préciser un nom : « Quelle histoire préfères-tu ? » Le mot s’accorde avec le nom : « Quels livres choisis-tu ? »

Comprendre l’interrogation partielle

L’interrogation partielle ne demande pas si toute la phrase est vraie ou fausse. Elle cherche seulement une partie de l’information. Dans « Où habite ton correspondant ? », on sait qu’il habite quelque part ; on cherche le lieu. Dans « Pourquoi le chat se cache-t-il ? », on sait que le chat se cache ; on cherche la raison. Dans « Combien de joueurs participent ? », on sait que des joueurs participent ; on cherche leur nombre. Les mots interrogatifs sont donc très utiles : ils indiquent l’information attendue. Pour vérifier le type de question, essaie de répondre par oui ou non. Avec « Où habite ton correspondant ? », répondre seulement « oui » n’a pas de sens. C’est une interrogation partielle. Avec « Est-ce que ton correspondant habite à Lyon ? », répondre « oui » est possible. C’est une interrogation totale. Une interrogation partielle peut se construire de plusieurs façons. Tu peux écrire : « Où vas-tu ? » avec une inversion. Tu peux écrire : « Où est-ce que tu vas ? » avec « est-ce que ». Tu peux aussi employer une formulation plus proche de l’oral : « Tu vas où ? » Cette dernière phrase est correcte dans une conversation, mais, dans une production écrite soignée, préfère « Où vas-tu ? » ou « Où est-ce que tu vas ? » Place généralement le mot interrogatif au début de la phrase afin que ta question soit claire.

Règle pour choisir le type de question

Demande-toi quelle réponse est attendue. Si « oui » ou « non » peut répondre à la question, classe-la parmi les interrogations totales. Si la réponse doit donner une information précise, classe-la parmi les interrogations partielles. Cette méthode fonctionne pour les questions qui demandent vraiment une réponse : une phrase comme « Qui pourrait refuser un si beau cadeau ? » peut parfois être une question rhétorique, c'est-à-dire une question posée pour faire réfléchir, sans attendre de réponse.

Construire une question correctement

Pour transformer une phrase déclarative en question, commence par comprendre ce que tu veux demander. Prends la phrase : « Les élèves préparent une affiche. » Si tu veux savoir si l'action a lieu, tu peux écrire une interrogation totale : « Les élèves préparent-ils une affiche ? » ou « Est-ce que les élèves préparent une affiche ? » Si tu veux connaître l'objet préparé, écris une interrogation partielle : « Que préparent les élèves ? » Si tu veux connaître les personnes qui préparent, écris : « Qui prépare une affiche ? » Ensuite, vérifie l'ordre des mots. Avec l'inversion, le verbe se place avant le pronom sujet : « Jouez-vous dehors ? », « Comprend-elle la règle ? », « Partent-ils bientôt ? »

Quand le verbe se termine par une voyelle et que le pronom sujet commence par une voyelle, ajoute souvent un t entre deux traits d'union pour faciliter la prononciation : « A-t-il compris ? », « Va-t-elle répondre ? », « Mange-t-on à la cantine ? » Ce t ne remplace aucun mot : il aide seulement à prononcer la question. N'en ajoute pas quand il n'est pas nécessaire : écris « Est-elle prête ? », et non « Est-t-elle prête ? » Enfin, n'oublie jamais le point d'interrogation. Il est indispensable dans une interrogation directe.

Interrogation directe ou indirecte : ne les confonds pas

- Dans une interrogation directe, les paroles sont posées comme une vraie question : « Quand arrives-tu ? » Le point d'interrogation est obligatoire.
- Dans une interrogation indirecte, la question est intégrée dans une phrase : « Je demande quand tu arrives. » Il n'y a pas de point d'interrogation.
- Les mots interrogatifs peuvent rester présents dans l'interrogation indirecte : « Nous savons où se trouve la salle. »
- Le mot si introduit souvent une interrogation indirecte totale : « Je me demande si tu viendras. » Ici, « si » ne veut pas dire la même chose que dans « Si tu viens, appelle-moi. »

- Dans une interrogation indirecte, garde l'ordre habituel sujet-verbe : « Je me demande où tu vas. » N'écris pas « Je me demande où vas-tu. »

Les détails qui comptent

Écris pourquoi en un seul mot quand tu poses une question : « Pourquoi es-tu absent ? » Dans la réponse, tu peux écrire parce que en deux mots : « Je suis absent parce que je suis malade. » Distingue aussi « quel » et « qu'elle » : « Quel livre lis-tu ? » demande un nom, tandis que « Je sais qu'elle lit » contient le pronom « elle ».

Exemples résolus

Classer une question

Énoncé. Indique le type de la question : « Est-ce que le train arrive à l'heure ? »

1. Repère que la phrase se termine par un point d'interrogation : c'est une interrogation directe.
2. Demande-toi si tu peux répondre par oui ou par non.
3. Tu peux répondre « Oui, le train arrive à l'heure » ou « Non, il est en retard ».

Résultat : C’est une interrogation totale directe.

Transformer une phrase déclarative

Énoncé. Transforme la phrase « Sami choisit un roman. » pour demander ce que Sami choisit.

1. Cherche l’information manquante : on veut connaître l’objet choisi.
2. Choisis le mot interrogatif « que ».
3. Place le mot interrogatif au début, puis inverse le verbe et le pronom sujet.

Résultat : « Que choisit Sami ? » C’est une interrogation partielle.

Passer à l’interrogation indirecte

Énoncé. Transforme la question directe « Où habites-tu ? » en interrogation indirecte après « Je voudrais savoir ».

1. Conserve le mot interrogatif « où ».
2. Dans une interrogation indirecte, remets le sujet avant le verbe.

3. Ne mets pas de point d'interrogation, car la phrase entière est déclarative.

Résultat : « Je voudrais savoir où tu habites. »

Les astuces de Nova

Le test oui ou non

Nova active son détecteur : si « oui » ou « non » convient, tu es presque sûrement devant une interrogation totale.

Le mot qui manque

Quand tu vois où, quand, comment, pourquoi ou combien, cherche l'information précise demandée : c'est le signal d'une interrogation partielle.

Le contrôle final

Avant d'envoyer ta phrase vers la 6e, vérifie trois choses : le bon mot interrogatif, les traits d'union de l'inversion et le point d'interrogation.

Mes exercices

1 Repère les interrogations ★☆☆

Indique si chaque phrase est interrogative ou non.

1. Le vent souffle très fort.

2. As-tu entendu le tonnerre ?

3. Quand commence la séance ?

2 Choisis le bon type ★☆☆

Classe chaque question parmi les interrogations totales ou partielles.

1. Est-ce que tu connais ce jeu ?

2. Comment connais-tu ce jeu ?

3. Viendrez-vous demain ?

4. Qui viendra demain ?

3 Complète avec le bon mot ★☆☆

Complète chaque question avec le mot interrogatif qui convient.

1. … range les livres dans la bibliothèque ?
2. … commence le film ?
3. … portes-tu des bottes ?
4. … cahier utilises-tu pour les sciences ?